# Micheline Calmy-Rey, Présidente de la Confédération 2007 : la fête nationale au Grütli comme moment fort

Autor(en): **Eckert, Heinz / Calmy-Rey, Micheline**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **34 (2007)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-912935

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

**La fête nationale au Grütli comme moment fort.** La Présidente de la Confédération Micheline Calmy-Rey dresse le bilan à la fin de son année présidentielle: sa tâche la plus exigeante aura été la direction des séances du Conseil fédéral. Elle qualifie la Fête du 1er Août sur le Grütli de moment fort. La Présidente de la Confédération sortante attend des Suisses de l'étranger qu'ils continuent de participer à l'organisation de la Suisse. Interview: Heinz Eckert

«Revue Suisse»: *Avez-vous atteint vos objectifs en tant que Présidente de la Confédération? Avez-vous pu établir le contact que vous souhaitiez avec la plus grande partie de la population?*

Micheline Calmy-Rey: La première tâche d'une Présidente de la Confédération est de diriger les séances du Conseil fédéral et d'aboutir à des décisions collégiales. Mon objectif était de laisser suffisamment d'espace à chaque membre du Conseil fédéral afin qu'il puisse exprimer son avis. J'y ai travaillé avec beaucoup de force et de soin, avec succès je pense. Le Conseil fédéral discute avec véhémence et sans fard, mais il prend des décisions. En outre, j'ai considéré la fonction présidentielle comme une opportunité d'établir une relation directe avec la population de Suisse. J'ai effectué dix rencontres citoyennes dans toutes les régions du pays et, partout, ce dialogue a suscité de l'intérêt.

*Quels étaient les moments forts de votre année présidentielle?*

Un moment fort était certainement la fête nationale au Grütli, qui – comme vous le savez – a pu être organisée non sans quelques palabres typiquement suisses. J'ai tenu à pouvoir célébrer une fête de la Suisse au Grütli – un de nos rares symboles nationaux – et j'ai reçu beaucoup d'encouragements de la part de la population. J'étais ravie de voir combien de personnes dans notre pays ne considèrent pas le Grütli comme une prairie quelconque. Les rencontres avec la population ont également constitué des moments forts de mon année présidentielle. Mais la tâche la plus exigeante en aura été la direction du Conseil fédéral.

*Vous étiez également présente au Congrès des Suisses de l'étranger à Genève. Quelle impression cette manifestation vous a-t-elle laissée?*

J'ai le sentiment que les Suissesses et les Suisses de l'étranger veulent s'engager en faveur de la Suisse, en particulier en participant à nos institutions démocratiques. Pour la première fois, plus de 100 000 d'entre eux ont participé aux élections fédérales. J'apprécie cet engagement, cela ne va pas de soi.

**Micheline Calmy-Rey avec la présidente du Conseil national Christine Egerszegi sur le Grütli.**

*Quel bilan dressez-vous de votre année en tant que Présidente de la Confédération?*

Notre système de démocratie directe ne fonctionne que si les citoyennes et les citoyens s'y investissent activement et si toutes les exigences sont mises à plat sur la table du dialogue politique suisse. Mon bilan après une année en tant que Présidente de la Confédération est le suivant: il en va toujours de même. Nous nous trouvons face au grand défi qui consiste à consolider notre cohésion en tant que pays multiculturel dans les nouvelles conditions de la mondialisation. Nous pouvons y arriver si nous nous souvenons de ce qui a fait la force de la Suisse par le passé: le respect des minorités, l'esprit de consensus et la volonté de collaborer malgré toutes les différences.

*Pensez-vous que votre engagement pour la Fête du 1er Août au Grütli aura des répercussions durables sur l'avenir?*

J'espère avoir aiguisé la prise de conscience relative à l'importance de nos droits fondamentaux au-delà de ce 1er août. Liberté de réunion, liberté d'opinion, liberté d'expression sont les pierres angulaires de notre démocratie. Pour elles, nous devons nous mobiliser, même s'il serait de temps en temps plus commode de renoncer à l'exercice de ces droits. Nous ne pouvons pas éviter de telles préoccupations.

*Des sondages dans la population révèlent que vous êtes un des membres les plus appréciés du Conseil fédéral. À quoi attribuez-vous surtout cela?*

Je fais l'objet de beaucoup de reconnaissance et d'approbation. Peut-être justement parce que je ne cherche pas à bien m'en tirer dans les sondages d'opinion. Je ne mâche pas mes mots, je fais ce qui me semble bon et je m'y investis de toutes mes forces.

*Quels sont vos principaux objectifs et exigences pour l'année à venir?*

En tant que ministre des affaires étrangères, je défends les intérêts de la Suisse à travers le monde. Mon objectif reste de continuer à le faire au mieux. En tant que pays neutre sans prétention au pouvoir et sans alliance, nous jouissons d'une crédibilité élevée sur le plan international. Mais nous sommes également seuls. Nous devons arriver à nous faire entendre, chercher à collaborer avec des sympathisants, nous devons être actifs. Nous ne pouvons pas compter sur le fait que le reste du monde nous adore constamment comme modèle et nous ne devons pas mettre notre lumière sous le boisseau.

*Dans quoi la Suisse devrait-elle s'engager davantage?*

Dans le domaine de la promotion de la paix. Il correspond à notre tradition de pays neutre. Je trouve également que nous devrions renforcer notre participation à l'aide publique au développement. Nous n'adoptons pas une position de tête à cet égard. Je ne dis pas cela seulement sous l'impulsion morale. Pour moi, la solidarité avec les personnes dans le besoin, victimes de la guerre ou de la pauvreté est aussi une obligation. Mais il s'agit également d'une bonne politique d'intérêts. Plus d'engagement en faveur du maintien de la paix et de la lutte contre la pauvreté signifie moins d'instabilité et moins de crises et ainsi moins de torts pour la Suisse également: moins de flux de réfugiés qui atteignent notre pays et plus de chances de marché pour nos entreprises. C'est dans l'intérêt de la Suisse.

*Avez-vous des souhaits spéciaux à l'intention des Suisses de l'étranger?*

J'espère que nos concitoyennes et concitoyens à l'étranger reconnaissent qu'une Suisse active et crédible sert également leurs intérêts. Et j'espère que les Suissesses et les Suisses de l'étranger continueront de participer à l'organisation de notre pays.

REVUE SUISSE Décembre 2007 / N° 6
Traduit de l'allemand/Photo: Keystone